Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Al-Qaïda sert d'écran de fumée à la recolonisation de l'Afrique du nord par l'OTAN

Par Neil Clark
Mondialisation.ca, 21 janvier 2013
rt.com

Région : Afrique subsaharienne
Thème: Guerre USA OTAN

De plus en plus de pays occidentaux s'impliquent directement ou indirectement dans le conflit au Mali, et les interrogations sont de plus en plus nombreuses sur leurs motivations. Le journaliste Neil Clark explique ici à RT, que l'intervention a « uniquement des raisons économiques ».

Plusieurs pays occidentaux ont déjà proposé leur aide à la France, laquelle va renforcer sa force militaire jusqu'à 2500 soldats la semaine prochaine.

Le Royaume-Uni fournit une assistance logistique aérienne, tandis que les États-Unis fournissent des systèmes de surveillance et une aide dans le renseignement.

Washington a également annoncé qu'il allait fournir des avions de transport pour les troupes françaises et qu'il était envisagé d'envoyer des avions ravitailleurs pour les avions de combat français.

Le Canada soutient également l'intervention militaire en cours en envoyant un avion de transport. Le pays fournit également une contribution indirecte par des formations au contre-terrorisme dans le Niger voisin.

L'Italie est prête à fournir un soutien logistique pour les opérations aériennes, mais elle ne rejoindra pas les troupes françaises sur le terrain. Le ministre italien de la défense, Giampaolo Di Paola, a déclaré au Sénat ce mercredi que l'offre de l'Italie était uniquement limitée à des opérations aériennes.

Le journaliste du Guardian, Neil Clark a déclaré à RT qu'il était persuadé que des raisons économiques étaient derrière chaque aventure militaire occidentale de ces 30 dernières années – et le Mali n'était pas une exception.

RT : Le Royaume-Uni soutient cette campagne militaire française au Mali avec des fournitures en armement et plusieurs otages britanniques ont été tués en Algérie. Jusqu'à quel point pensez-vous que le public britannique et les politiciens sont prêt à s'engager ?

Neil Clark : Je pense que le public est très préoccupé, parce que ce qui s'est passé ici, c'est que David Cameron, qui a passé la majeure partie de l'année dernière à encourager les rebelles islamistes en Syrie, a maintenant adopté la ligne selon laquelle les rebelles islamistes au Mali sont le plus grand danger pour le reste du monde et que nous devons intervenir, malgré les conséquences prévisibles pour la Grande-Bretagne. Et je pense que c'est une politique tout à fait erronée. Malheureusement, l'élite politique en Grande-

Bretagne semblent être toute entière derrière la politique de Cameron, ce qui est très inquiétant. Mais je pense que le public est très préoccupé par ce qui se passe.

RT : Qu'en est-il pour le Royaume-Uni ? Qu'est-ce qui pousse Londres à soutenir la France ?

NC : C'est très intéressant, parce que si on repense à 2011, c'était des gens comme David Cameron et William Hague qui étaient ceux qui criaient le plus fort et qui étaient les plus agressifs pour déposer le colonel Kadhafi. Et maintenant, les mêmes personnes, Cameron et Hague, disent que nous devons nous impliquer au Mali pour y réprimer les groupes d'al-Qaïda. Et il y a donc une contradiction réelle ici, une véritable hypocrisie. Pourquoi la lutte contre Al-Qaïda en Afrique serait la tâche la plus urgente ? Pourquoi devons-nous jouer un rôle actif dans la chute de dirigeants ? Et qu'est-ce qu'il y a derrière tout cela pour la Grande-Bretagne ? Je pense que ce qui se passe, c'est que cette menace d'al-Qaïda est utilisée comme un écran de fumée pour la recolonisation de l'Afrique du Nord par les forces de l'OTAN, la France, la Grande-Bretagne et les États-Unis.

RT : Pensez-vous que c'est pour cela qu'ils ne tiennent pas compte de la montée en puissance d'Al-Qaïda en Syrie ?

NC : Tout à fait ! Parce que, bien sûr, l'un des plus grands mythes dans les relations internationales, c'est que les puissances occidentales étaient comme un seul homme contre al-Qaïda toutes ces 20-30 dernières années. Ce n'est pas vrai. Elles utilisent la menace d'al-Qaïda, dans certaines circonstances pour envahir certains pays comme l'Afghanistan. Mais ailleurs, elles peuvent effectivement soutenir al-Qaïda pour renverser des régimes laïques, comme en Syrie et en Libye. Ça prend des allures de monstre de Frankenstein, et bien sûr, tout remonte à l'Afghanistan dans les années 1980, quand al-Qaïda et des groupes islamistes radicaux ont été utilisés par l'Occident pour aider à chasser l'Armée rouge. Et cela fait partie de la politique.

RT : Jusqu'où l'implication britannique en Afrique du Nord pourrait-elle aller – et quelle réaction pourrait-il y avoir ?

NC : Je pense que nous allons nous enfoncer de plus en plus, parce que la semaine dernière, David Cameron nous a dit que nous ne pouvions pas laisser les islamistes prendre le pouvoir au Mali. Bien qu'il ait contredit ces commentaires quelques jours plus tard, en disant que ça n'avait pas vraiment d'importance si les islamistes prenaient le pouvoir au Mali… Donc, j'ai vraiment peur. Je veux dire que les néo-conservateurs n'ont pas obtenu leur guerre contre la Syrie, mais que maintenant il semble que nous avons tous à appuyer cette intervention contre le Mali.

RT : L'Afrique a beaucoup de ressources naturelles inexploitées. Quels pays semblent plus intéressés à gagner et peut-être à élargir leurs intérêts là-bas ? Et comment ces intérêts peuvent-ils se percuter ?

NC : Très probablement, car je pense bien évidemment que selon le point de vue de M. Hollande – l'économie est en très mauvais état en France – il espère qu'une intervention réussie au Mali augmenterait sa popularité à l'intérieur. C'est aussi la question de l'uranium et de la façon dont la France a besoin d'uranium. Et le Mali est un grand producteur d'uranium. Il y a des ressources là-bas. Donc, je pense que la France – c'est très clair – a des raisons économiques. Et je pense que des raisons économiques sont derrière chaque intervention occidentale de ces 30 dernières années.

Si nous regardons en arrière – les attaques contre la Yougoslavie, contre la Syrie, la guerre en Libye – tout cela était habillé comme des interventions humanitaires. Mais il n'en était rien. Ce sont des interventions économiques. Et l'Occident veut les ressources, l'Occident veut prendre le contrôle des ressources dans cette région. Et je pense que l'OTAN va s'installer en Afrique du Nord. Je pense que c'est clairement de cela dont il est question La menace d'al-Qaïda est instrumentalisée de telle sorte que l'OTAN, après son départ d'Afghanistan, ira se déployer en Afrique du Nord.

20 janvier 2013 – Russia Today

Article original en anglais :
http://rt.com/news/mali-interventio...

Traduction : Info-Palestine.eu – al-Mukhtar

La source originale de cet article est rt.com
Copyright © Neil Clark, rt.com, 2013

Articles Par : Neil Clark

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca